

MOHAMED
BOUROUISSA
ALL-IN

2 février - 16 mars 2013

Kamel Mennour est heureux de présenter la seconde exposition personnelle de Mohamed Bourouissa à la galerie.

Mohamed Bourouissa définit en creux, par ses contours, notre modèle de société. Dans une relation critique à l'image mass-média, il prend pour sujet de ses photographies et de ses vidéos des personnes laissées pour compte à la croisée de l'intégration et de l'exclusion. Dans la série photographique « Périphérique », il met en scène le quotidien des jeunes de banlieue en s'inspirant de la peinture d'histoire. Il rompt néanmoins avec son esthétique léchée dans deux vidéos : « Temps mort », un échange intimiste avec un détenu via des téléphones portables ; et « Légende », dans laquelle des vendeurs de cigarettes de contrebande, qu'il a équipés de caméras cachées, filment leur activité. Plus récemment, avec « L'Utopie d'August Sander », projet mené entre Marseille et Gennevilliers, il a investi le monde des demandeurs d'emploi. Il leur proposait de devenir un monument en réalisant leur statue à l'aide d'imprimantes 3D.

Pour sa seconde exposition personnelle à la galerie kamel mennour, Mohamed Bourouissa aborde le thème de l'argent. Intitulée « All-in », elle reprend le titre d'une vidéo réalisée à l'occasion de Nuit Blanche pour la Monnaie de Paris, filmée dans les salons du Quai Conti et à l'usine de Pessac où sont frappées les pièces de l'euro. Construite comme un clip, cette oeuvre est cadencée par la chanson « Foetus » de Booba, l'un des tenants du rap français. Elle est aussi rythmée par les différentes étapes de la fabrication d'une pièce à l'effigie du rappeur, et s'achève par le déversement de cette pièce sur les vestiges d'une fête. Cette vidéo, alliance ponctuelle entre l'institution et l'une des figures de la contre culture urbaine, index selon les termes de Mohamed Bourouissa, un « anarchisme libéral » où la réussite individuelle passe par l'argent comme paradigme de nos sociétés occidentales. Les images de l'usine de Pessac introduisent dans le travail de Mohamed Bourouissa, certes de manière indicielle, la représentation du pouvoir. Elles constituent le point nodal d'une mise en tension satellitaire de relations à l'argent sur lesquelles se construit l'exposition. Le mobile « Un poids deux mesures », oeuvre issue d'une collaboration avec l'artiste David Hominal, est à ce titre exemplaire. Deux images accrochées l'une et l'autre aux extrémités d'un bras tournoyant dans les airs s'opposent. À la froideur de la photographie d'une machine à frapper la monnaie répond, sous forme de calembour visuel, la peinture d'une patate exécutée dans une gamme de brun par de larges touches délibérément grossières. L'altération de l'expression populaire « deux poids, deux mesures » dans le titre de l'oeuvre est signifiante. Elle pointe la relativité de la valeur de l'argent. Dans la salle adjacente, les deux photographies présentées, « Stock 1 » et « Agnès », rejoignent la violence de cette dualité. La vue panoramique et monumentale du stock de monnaie de l'usine de Pessac, d'où toute présence humaine est bannie, est confrontée au portrait d'une jeune femme chichement vêtue comptant ses sous dans un intérieur suranné. Dans la vidéo « La valeur du produit », un homme debout en chemise cravate est appuyé contre un bureau. Le cadrage est serré, son visage n'apparaît pas. Il explique les mécanismes de son business, la vente d'un produit bio. Nous comprenons très vite qu'il s'agit de commerce illicite comme possibilité d'engranger du « blé ». Sa stratégie, la vente d'un produit de qualité au juste prix, le bon équilibre entre l'offre et la demande, est propre à toute activité commerciale. Mohamed Bourouissa n'a pas la prétention de dresser le réseau exhaustif et complexe des relations qui nous lient à l'argent. Il cherche avant tout à pointer son attractivité et son pouvoir comme moteur et modèle d'intégration, de réussite mais aussi, dans une dimension dichotomique, la force et la violence de sa capacité à exclure. Avec le jeton à l'effigie de Booba, vendu deux euros à Nuit Blanche, ici cerclé dans une plaque de métal et raréfié dans une édition limitée, il n'exclut pas l'art de cette problématique. Tout en évitant l'écueil de la réprobation morale qui accompagne souvent ce sujet tabou, il indexe une constellation de situations qui laisse au sens une articulation plus large.

Lionel Balouin, janvier 2013

Né en 1978, Mohamed Bourouissa vit à Paris.

Son travail a été présenté au sein de nombreuses expositions personnelles et collectives en France comme à l'étranger entre autre: au Centre Pompidou (Festival Hors Pistes 2013), au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Palais de Tokyo, à la Galerie Édouard Manet à Gennevilliers, au Palazzo Grassi - François Pinault Foundation à Venise, au MAXXI à Rome, au New Museum of contemporary art à New York, au Philadelphia Museum of Art, au SCAD d'Atlanta, au Finnish Museum of Photography d'Helsinki, au Muzeum Sztuki à Lodz, au Fotomuseum à Rotterdam, à la Nikolaj Kunsthal de Copenhague, au KW Institute for Contemporary Art de Berlin ainsi que dans le cadre de la Biennale de Berlin et de la dernière Biennale internationale d'art contemporain de Venise.

Mohamed Bourouissa expose actuellement au sein de l'exposition "Ici ailleurs" (Friche de la Belle de mai, Marseille) à l'occasion de Marseille 2013.

Mohamed Bourouissa « All-in » est présentée à la galerie kamel mennour du mardi au samedi, de 11 h à 19 h.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché et Emma-Charlotte Cobry-Laurencin par tél : +33 1 56 24 03 63 ou par email : galerie@kamelmennour.com.

MOHAMED BOUROUISSA ALL-IN

2 February - 16 March 2013

Kamel Mennour is pleased to present Mohamed Bourouissa second solo exhibition at the gallery.

Mohamed Bourouissa describes contemporary society implicitly, by its contours. With a critical take on the mass media image, the subjects of his photographs and videos are people left behind at the crossroads of integration and exclusion. In the photographic series 'Périphérique', he presents the daily life of young men from the Paris suburbs, taking his inspiration from history paintings. However, he breaks with his polished aesthetic in two videos: 'Temps mort' [Dead time] a personal exchange with a prisoner via mobile telephone; and 'Légende', in which sellers of counterfeit cigarettes, whom he has equipped with hidden cameras, film their activity. More recently, with 'L'Utopie d'August Sander' [The Utopia of August Sander], a project carried out in Marseille and Gennevilliers, he immersed himself in the world of job seekers. He asked them to become a monument, creating a statue of them with the help of 3D printers.

For his second solo exhibition at galerie kamel mennour, Mohamed Bourouissa tackles the theme of money. Entitled 'All-in' - a title borrowed from a video created as part of Nuit Blanche [a Parisian art festival] for the Paris Mint, filmed in the reception rooms of its Quai Conti headquarters in Paris and the factory at Pessac where euro coins are minted. Put together in the style of a music video, the work is accompanied by the song 'Foetus' by Booba, one of the key figures in French rap. Its tempo is also dictated by the different stages of the making of a coin bearing the rapper's effigy, and finishes with the coins being poured onto the detritus of a party. The video, a one-off collaboration between the institution and one of the faces of urban counter-culture, refers, according to Mohamed Bourouissa's own terms, to a 'liberal anarchism', where individual success is measured by money, in a paradigm of western societies.

The images of the factory at Pessac introduce the representation of power into Mohamed Bourouissa's work, albeit in a cryptic way. They constitute the nodal point of a juxtaposition of relationships with money on which the exhibition is based. A perfect example is the mobile 'Un poids deux mesures' [One weight, two measures], the result of a collaboration with the artist David Hominal. Two images, hanging from the ends of a revolving arm, face each other. Alternating with the coldness of a photograph of a minting machine, and forming a visual pun, is an image of a potato [patate is French slang for 1000 Francs], painted in brown tones with large, deliberately crude brushstrokes. A variant of the popular expression 'deux poids, deux mesures' [meaning 'double standards'], the title is significant, emphasising that the value of money is relative. In the adjoining room, the two photographs on display, 'Stock 1' and 'Agnès', re-enact the violence of this duality. The panoramic and monumental view of the stocks of money at the Pessac factory, from which all human presence is banished, is met head-on by the portrait of a young woman, poorly dressed, counting her money in an outdated interior. In the video 'La valeur du produit' [The value of the product] stands a man wearing a suit and tie, leaning on a desk. He is closely framed; his face is not visible. He explains the ins and outs of his business, the selling of organic products. We quickly realise that he is talking about illicit trade as a means of bringing in 'wheat' [French slang for money]. His strategy - selling a quality product at the right price, finding the balance between offer and demand - is common to all commercial activity.

Mohamed Bourouissa does not pretend to deal with the immense and complex network that binds us to money. First and foremost, he seeks to emphasise its attractiveness and its power as a motor and model of integration and success, but also, in a significant dichotomy, the force and violence of its capacity to exclude. With the token bearing the effigy of Booba, sold for two euros during Nuit Blanche, encased here in a metal plate and made rarer by a limited edition, he does not exempt art from this dilemma. Managing to avoid the pitfalls of the moral disapproval that often accompany this taboo subject, he has drawn up a host of situations that leave us with the sense that something much wider is being expressed.

Lionel Balouin, January 2013

Born in 1978, Mohamed Bourouissa lives in Paris.

His work has been shown in France as well as abroad, in numerous solo and group exhibitions: at the Centre Pompidou (Festival Hors Pistes 2013), the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, the Palais de Tokyo, the Galerie Edouard Manet in Gennevilliers, the Palazzo Grassi - François Pinault Foundation in Venice, the MAXXI in Rome, the New Museum of Contemporary Art in New York, the Philadelphia Museum of Art, the SCAD of Atlanta, the Finnish Museum of Photography of Helsinki, the Muzeum Sztuki in Lodz, the Fotomuseum in Rotterdam, the Nikolaj Kunsthal of Copenhagen, the KW Institute for Contemporary Art of Berlin, as well as during the Berlin Biennale and the last international Biennale of contemporary art in Venice. Mohamed Bourouissa's work is currently presented at the 'Ici ailleurs' exhibition (Friche de la Belle de mai, Marseille), on the occasion of Marseille 2013.

Mohamed Bourouissa « All-in » is on show at galerie kamel mennour from Tuesday to Saturday, 11am to 7pm.

For further information, please contact Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché and Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, by phone: +33 1 56 24 03 63 or by e-mail: galerie@kamelmennour.com.

MOHAMED BOUROUISSA ALL-IN

2 février - 16 mars 2013

Salle 1 / Room 1



Stock 1, 2013
Tirage dos bleu collé à même le mur
Dimensions variables



Agnès, 2013
Tirage lambda contrecollé sur aluminium
95 x 119,3 cm



Kamel, 2013
Vidéo couleur, 1 min 20
Écran plasma posé au sol



Le Stock, 2013
Installation. Caisse en métal soudé et bois
contenant 20 diptyques (Pièces de monnaie en
laiton soudées sur plaques d'acier)
70,5 x 110,5 x 91 cm
&
Pile & Face, 2013
Pièces de monnaie (laiton) soudées sur plaques
d'acier
60 x 40 cm chaque

Collée à même le mur, cette image monumentale de l'usine de Pessac (Gironde) sert de toile de fond à l'ensemble de l'exposition. Toutes les œuvres présentées mettent, en effet, en tension un ensemble de relations à l'argent.

Intitulée « Stock 1 », cette vue panoramique nous révèle ainsi l'atmosphère clinique et déshumanisée de ce temple mystérieux où sont scrupuleusement frappés et conservés nos euros. Imposante de par son échelle et sa construction géométrique interne, elle incarne la représentation d'un pouvoir établi, celui de l'argent.

Accrochée non loin, la photographie « Agnès » apparaît dès lors beaucoup plus intime, tant par son format que par son sujet. On y voit une jeune femme chichement vêtue comptant ses sous dans un intérieur suranné.

La confrontation de ces deux images met en exergue la relativité de la valeur de l'argent.

Attached directly to the wall, this monumental image of the Pessac factory (in the Gironde region) serves as a backdrop to the whole exhibition.

All the works on show effectively serve to contrast a series of different relationships with money. Entitled "Stock 1", this panoramic view reveals the importance of the clinical and dehumanised atmosphere of this mysterious temple, where our euros are scrupulously minted and stored.

With its imposing scale and internal geometric structure, it is the embodiment of money as the representation of an established power. Hanging not far away, the photograph entitled "Agnès" appears, by comparison, much more intimate, as much by its format as its subject. In it, we see a poorly dressed young lady counting her money in an old-fashioned interior.

The juxtaposition of these two images serves to highlight the relative value of money.

Intitulée « Kamel », cette vidéo projetée à même le sol de la galerie laisse entrevoir une main d'homme - celle du galeriste -, impulsant à plusieurs reprises une rotation à une pièce de deux euros. Danse hypnotique, sorte de roulette russe, cette pièce tournoyant sur elle-pourrait être lue comme une réponse à la question : « Qu'est-ce qui fait tourner le monde ? ».

Projected directly onto the floor of the gallery, this video - entitled "Kamel" - shows us glimpses of a man's hand - the one of the gallerist -, as it spins a two-euro coin several times. A hypnotic dance and a sort of Russian roulette, the coin spinning on its axis could be seen as an answer to the question: "What makes the world go round?"

En écho à l'image monumentale de l'usine de Pessac, « Le Stock » rend lui aussi visible un stock de « pièces », non pas de monnaie, mais d'œuvres proposées à la vente dans le cadre de l'exposition.

Ce chariot stocke en effet un ensemble de diptyques intitulés « Pile & Face ». Ces derniers se composent d'un cadre d'acier qui aurait été comme entrouvert, coupé en deux, laissant apparaître au centre de ses 2 moitiés un jeton soudé, pile et face, à l'effigie du rappeur Booba. Il fut ici question pour l'artiste d'augmenter la valeur d'un produit, celle d'un jeton frappé initialement à 2000 exemplaires par La Monnaie de Paris et vendu au prix de 2 euros durant la dernière Nuit Blanche. Dans une volonté de rarefaction, quelques paires de jetons changent ainsi radicalement de valeur en se voyant élevées au rang de pièces uniques.

Echoing the monumental image of the Pessac factory, "Le Stock" also shows us a pile of "pieces" - not of money, but of works offered for sale as part of the exhibition. The trolley contains a series of diptychs entitled "Pile et Face" [Heads and tails]. Each of these consists of a steel frame that appears to be partly open and cut in two, revealing in the middle a soldered-on token, head and tail, with the effigy of the rapper Booba. For the artist, this is about increasing the value of a product: a token with an initial edition of 2000, struck by the Paris Mint and sold for two euros a piece during the last Nuit Blanche festival. In an attempt to make it rarer, these particular pairs of tokens thus change radically in value, having been elevated to the status of unique pieces.

Salle 2 / Room 2



La valeur du produit, 2013
Vidéo couleur, 9 min 58

Dans la vidéo « La valeur du produit », un homme debout en chemise cravate est appuyé contre un bureau. Le cadrage est serré, son visage n'apparaît pas. Il explique les mécanismes de son business, la vente d'un produit bio. Nous comprenons très vite qu'il s'agit de commerce illicite comme possibilité d'engranger du « blé ». Sa stratégie, la vente d'un produit de qualité au juste prix, le bon équilibre entre l'offre et la demande, est propre à toute activité commerciale.

In the video entitled 'La valeur du produit' [The value of the product] stands a man in a suit and tie leaning on a desk. He is closely framed; his face is not visible. He explains the ins and outs of his business, the selling of organic products. We quickly realise that he is talking about illicit trade as a means of bringing in 'wheat' [French slang for money]. His strategy - selling a quality product at the right price, finding the balance between offer and demand - is common to all commercial activity.



Le commercial, 2013
Installation. 3 tirages lambda découpés
contrecollés sur dibond

Sorte de bas relief mural, cette œuvre met en relation, par superposition, trois images photographiques de différents formats posées sur un socle : celle d'un commercial tenant son téléphone portable dans sa main, celle de la machine qui fabrique les euros, et pour finir celle d'un graphique, semblable à une toile d'araignée, qui donne à voir deux études comparatives menées sur deux produits. Les deux premières images comportent une découpe circulaire réalisée à l'emporte-pièce qui laisse entrevoir l'image qu'elles cachent en partie. Il y a là comme une gradation entre ce qui est au vu et au su de tous, ce qui est de l'ordre du sous-jacent, du non-dit et, *in fine* ce qui en résulte.

A sort of bas relief mural, this piece juxtaposes, through superimposition, three photographic images of different formats placed on a plinth: one shows a salesman holding a cell phone, one shows the machine that makes euros, and the final one shows a radar chart resembling a spider's web that shows comparative studies of two products. The first two images comprise a die-cut circular shape that allows us to glimpse the image that they partially hide. This gives a sort of gradation between what is obvious to everyone, what is implicit or unspoken and, finally, what the result is.



Mohamed Bourouissa & David Hominal
Un poids deux mesures, 2013
Contreplaqué, aluminium, tirage dos bleu, huile sur
toile, acier, moteur de boule à facettes
Dimensions variables

Le mobile « Un poids deux mesures » est issu d'une collaboration avec l'artiste David Hominal. Deux images accrochées l'une et l'autre aux extrémités d'un bras tournoyant dans les airs s'opposent. À la froideur de la photographie d'une machine à frapper la monnaie répond, sous forme de calembour visuel, la peinture d'une patate exécutée dans une gamme de brun par de larges touches délibérément grossières. L'altération de l'expression populaire « deux poids, deux mesures » dans le titre de l'œuvre est signifiante. Elle pointe la relativité de la valeur de l'argent.

The mobile "Un poids deux mesures" [One weight, two measures] is the result of a collaboration with the artist David Hominal. Two images, hanging from the ends of a revolving arm, face each other. Alternating with the coldness of a photograph of a minting machine, and forming a visual pun, is an image of a potato [patate is French slang for 1000 Francs], painted in brown tones with large, deliberately crude brushstrokes. A variant of the popular expression "deux poids, deux mesures" [meaning 'double standards'], the title is significant, emphasising that the value of money is relative.

Salle 3 / Room 3



ALL-IN, 2012
Vidéo couleur, 5 min 41

Réalisée à l'occasion de la dernière Nuit Blanche pour la Monnaie de Paris, le film « All-in » a été tourné sur les deux sites de la Monnaie de Paris : dans les salons du quai de Conti (dans le 6ème arrondissement de Paris) et à Pessac (Gironde) où sont frappées les pièces de l'euro. Deux univers viennent se télescoper : celui de la Monnaie de Paris, la plus vieille institution française et celui du rap. « All-in » constitue une observation de la création de l'image, celle du portrait de Booba dessiné par Mohamed Bourouissa et inscrit dans le métal grâce aux techniques et aux savoir-faire des maîtres graveurs de la Monnaie de Paris. Le film invite à découvrir l'envers du décor de la fabrication des pièces de monnaie. La vidéo se développe avec lenteur et précision - à l'instar du travail artisanal et minutieux que demande leur fabrication. Avec « All-in », Mohamed Bourouissa convie Booba à entrer dans la production de la Monnaie de Paris. Ainsi, le lieu patrimonial où sont chaque jour frappées des pièces devient le théâtre de l'emblématique raper français.

The film "All-in" was created by Mohamed Bourouissa specifically for the Monnaie de Paris (the Paris Mint) and shot on the Mint's two sites, at the quai de Conti in Paris (6th arrondissement) and in Pessac (in the Gironde region), where the euro coins are minted.

Two worlds collide here, those of the Paris Mint - the oldest institution in France - and rap. "All-in" is a commentary on the creation of an image: that of Booba's portrait drawn by Mohamed Bourouissa and inscribed in metal using the techniques and expertise of the master-engravers at the Paris Mint. The film invites us to delve behind the scenes of the minting of money. The video unfolds slowly and carefully, echoing the meticulous craftsmanship involved in the minting process. With "All-in", Mohamed Bourouissa invited Booba into the workings of the Paris Mint. So it is that this historically important place, where money is minted every day, becomes a stage for the emblematic French rapper.

kamel mennour

MOHAMED BOUROUISSA

Né en 1978 à Blida, Algérie. Vit et travaille à Paris.
Born in 1978 in Blida, Algeria. Lives and works in Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES / SOLO SHOWS

2013

All-in, kamel mennour, Paris.

L'Utopie d'August Sander, Marseille 2013, Marseille.

2012

L'Utopie d'August Sander, Galerie Édouard Manet, Gennevilliers.

L'Utopie d'August Sander, art-cade, Galerie des grands bains douches de la Plaine, Marseille, France.

Peripheral Stages : Mohamed Bourouissa and Tobias Zielony, MAXXI, Rome.

2011

Le Miroir (The Mirror), SCAD, Savannah College of Arts and Design, Atlanta.

Live Cinema/Peripheral Stages : Mohamed Bourouissa and Tobias Zielony, Philadelphia Museum of Art, Philadelphia.

Périphériques, Ecole des Beaux-Arts de Calais.

2010

Temps mort, kamel mennour, Paris.

Périphéries, Yossi Milo Gallery, New York.

2009

Temps mort, projection du film, vestibule de la Maison rouge, Fondation Antoine de Galbert, Paris.

Périphéries et photographies réalisées à Rio, FOTORIO, Centro Cultural Correios, Rio de Janeiro.

Tense Territories, The Finnish Museum of Photography, Helsinki.

2008

Périphéries, galerie Les filles du calvaire, dans le cadre du Mois de la Photo, Paris.

Heimat, Breda Photo 2008, Breda.

Teenage Wildlife - Périphérique, Site Gallery, Sheffield.

Photomonth Krakow, Pauza Galerie, Cracovie.

Galerie municipale du Château d'Eau, Toulouse.

EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP SHOWS

2013

Les Inconnus dans la Maison, Musée des Beaux-Arts de Rennes.

Power, Prix Pictet, Istanbul Museum of Modern Art, Istanbul.

Power, Prix Pictet, Hungarian House of Photography, Budapest.

The Divine Comedy, MMK Museum für Modern Kunst, Frankfurt am Main ; Smithsonian Museum of African Art, Washington, USA ; Museo Reina Sofia, Madrid ; Correo, Venice ; Hayward Gallery @ Visual Arts, London ; National Gallery of Zimbabwe, Harare.

Ici, ailleurs, dans le cadre Marseille-Provence 2013, Tour Panorama, Friche de la Belle de Mai, Marseille.

Festival Hors Pistes, Centre Pompidou, Paris.

2012

Prix Pictet, Saatchi Gallery, Londres.

Nuit Blanche, L'Utopie d'Auguste Sander, Galerie Edouard Manet, Gennevilliers & All-In, Monnaie de Paris.

Will Art Become Our Story?, Muzeum Sztuki, Lodz, Pologne.

Voice of Images, Palazzo Grassi, François Pinault Foundation, Venise.

La Divine Comédie, MMK Museum für Modern Kunst, Frankfurt ; Smithsonian National Museum of African Art,

Washington ; Museo Reina Sofia, Madrid ; Correo, Venezia ; Hayward Gallery, London ; National Gallery, Harare.

Lux perpetua, kamel mennour, Paris.

Temps mort, Festival Fokus, Nikolaj Kunsthal, Copenhague.

2011

Momentaufnahmen einer Generation / Snapshots of a Generation, Wentrup, Berlin.

ILLUMInazioni / ILLUMInations, Biennale de Venise.

L'art est un sport de combat, programme vidéo avec Légende au Musée des Beaux-Arts de Calais.

Angry: Young and radical, curated by Iris Sicking, Foto Museum, Rotterdam.

Nouveaux Tableaux parisiens, Pavillon Carré de Baudoin, Paris.

2010

Alternatives to memories, Université Rennes 2, Galerie Art et Essai, Rennes.

Art Basel, kamel mennour, Miami.

Là où nous sommes, Maison d'art Anthonioz, Nogent-sur-Marne.

Brighton Photo Biennial, Brighton.

Entropie, Espace Khiasma, Les Lilas.

Passages : Afrique et créations, Musée des Confluences, Lyon.
 Always Moving Forward: Contemporary African Photography from The Wedge Collection, Scotiabank Contact
 Photography Festival & Gallery 44, Toronto.
 Panorama des cinémas du Maghreb, Cinéma L'Écran, Saint-Denis.
 Street Biennale, Sao Paulo.
 L'autre bord #1, Art Cade, Marseille.
 6^{ème} Biennale de Berlin, Berlin.
 Dynasty, Palais de Tokyo, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, ARC, Paris.
 Panorama 12, Studio national des arts contemporains Le Fresnoy, Tourcoing.
 Les espaces de célébration, Biennale Photographie et Architecture, La Cambre, Bruxelles.
 2009
 Biennale d'art contemporain d'Alger.
 Fonctions critiques, une proposition de Manuel Fadat, Espace Aperto, Montpellier.
 Rencontres de Bamako
 Nous ne vieillirons pas ensemble, La Générale en Manufacture, Sèvres.
 Mohamed Bourouissa et Matthieu Pernot, accrochage des œuvres de la collection du Musée de l'Histoire de
 l'Immigration autour de la banlieue, Paris.
 Arab Cosmovisions, Casa Arabe, dans le cadre de Photo Espana, Madrid.
 Younger than Jesus, New Museum of contemporary art, New York.
 Images de Campus / Campus en images, CIAM, Le Mirail, Toulouse, et itinérante UAB Barcelone, Université de Perpignan
 Via Domitia dans le cadre de Visa pour l'image.
 A chacun ses étrangers ? France-Allemagne, 1871 - 2008. Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, Paris.
 Deutsches Historisches Museum, Berlin.
 Panorama 11, Un archipel d'expériences, Studio national des arts contemporains Le Fresnoy, Tourcoing.
 2008
 Perdu/Gagné 1, Théâtre au fil de l'Eau, Pantin.
 Urbanités, (commissariat C. Ollier et N. Libert), Galerie Les filles du calvaire, Paris.
 Home?, Figures de migrations Galerie Villa des Tourelles, Nanterre.
 Iconoclastes : Les Territoires de l'Esprit, Galerie Anne de Villepoix (commissariat Kattia), Paris.
 Portrait et Paysage du XXI^{ème} siècle, Espace culturel INC, Bruxelles.
 (commissariat A-L. Chamboissier - B. Marcellis).
 2007
 Generations, galerie Les filles du calvaire, Bruxelles.
 Rencontres Internationales de la Photographie, Le Off, Arles.
 Chambres du Sublime, Espace Eugène Beaudoin, Antony.
 Projection de photographies, Les promenades photographiques à Vendôme.
 Séries et multiples, Espace Eugène Beaudoin, Antony.
 Acte III, Galerie Crous Beaux-Arts, Paris.
 2006
 Section photo des Arts Décoratifs, Festival de photographie, Lianzhou, Chine.
 Diplômes des Arts Décors, série Périphéries, La Maison Rouge, Paris.
 Les imagiques, Rencontres Photographiques en Sud Gironde, Langon.
 Acte II, Bureau d'hypothèses / Salle Michel Journiac, Paris.
 2005
 Antre-entre, acte I, Galerie Lez'art, Hermé, France.
 Bercy, Points de vues d'Ecoles, Bercy Village, Paris.
 2004
 Il fait beau plusieurs fois par jours, Saint-Lunaire.
 Système T, Sélection officielle, 2^{ème} Journée du film court Paris I, Cinéma La Clef, Paris.
 2003
 Fresque, Manifestation de l'Internationale Pochoiriste I, Nogent-sur-Marne.
 Autoportraits, Appel à contribution, Galerie Nuit d'encre, Paris.
 Regards sur la danse, Galerie Ars Longa, Paris.
 Regards sur la danse, Espace Lhomond, Paris.
 2002
 Regards sur la danse, Centre d'Animation de Saint-Michel, Paris.
 Consommons, Performance, Grand Amphithéâtre de La Sorbonne, Paris.
 État Critique, Performance, Fontenay-aux-Roses.

PUBLICATIONS / CATALOGUES

Rip, Livre d'artiste, Carte blanche du PMU & du Bal, Filigranes Éditions, novembre 2011.
 Qu'est ce que la photographie aujourd'hui ? Beaux Arts Éditions, novembre 2009.
 Fonction critique, quelques apparitions diversement manifestées. Une proposition de Manuel Fadat.
 Association Aperto, p.16 (exposition du 9 au 31 octobre 2009).
 Campus en ima[t]jes, Delit Editions, 2009.
 Younger than Jesus, New Museum of Contemporary Art, New York, USA, 2009.
 À chacun ses étrangers ? France-Allemagne, 1871 - 2008. Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, Paris, France.
 Actes Sud, 2008. (p.158).
 Mohamed Bourouissa, Périphérique (cat.).
 Le Château d'Eau, Toulouse, France (exposition du 12 mars au 27 avril 2008).
 Une place apparemment inoffensive (p.50 / 51).

Maison d'art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, France (exposition novembre / décembre 2008) Urbanités (p. 36 / 39).
Galerie Les filles du calvaire, Paris, France (exposition du 10 au 25 octobre 2008).
Portrait & Paysage du XX^e siècle (p. 22 / 23).
Espace INC, Bruxelles, Belgique (exposition du 4 juillet au 10 août 2008).

PRESSE / PRESS

2012

Jean-Philippe Tessé, Cahiers du Cinéma, novembre, 2012.
Alexis Ferenczi, Le Huffington Post, 6 octobre 2012.
Maura Egan, W Magazine, 4 octobre 2012.
Bénédicte Ramade, L'œil, octobre 2012.
Lunettes rouges, Blog Le Monde, 17 septembre 2012.
Magali Lesauvage, Exponaute, 11 septembre 2012.
Timothée Chaillou, Flash Art, juillet / septembre 2012.
Mickaël Penverne, 20 minutes, 21 mai 2012.
Benoît Gilles, La Marseillaise, 2 mai 2012.
Nicolai Hartvig, Blouin Artinfo, 27 avril 2012.
Josiane Guilloud-Cavat, Temps Réel, Espaces contemporains, avril / mai 2012.
Eric Loret, Amoureux transit, Libération, 6 janvier 2012.

2011

Adelina Vlas, Peripheral Stages : Mohamed Bourouissa, Tobias Zielony, Philadelphia Museum of Art, octobre 2011.
Emma-Charlotte Gobry-Laurencin et John Cornu, Mohamed Bourouissa, Redux n°39, novembre 2011, p. 14-20.
Malika Bauwens & Fabrice Bousteau, Comment les artistes contemporains parlent de l'immigration, Beaux Arts Magazine, Numéro Spécial, décembre 2011, p.128 et 131.
Emma-Charlotte Gobry-Laurencin et John Cornu, J'insiste ici pour séparer la réalité du témoignage, Tête-à-tête, automne 2011, p. 78-85.
Vincent Noce, Stands de standing à la Fiac, Libération, 20 octobre 2011.
Nacira Guénif, Le Beur, la Beurette, pseudo-français, Ravages, avril 2011, p. 62-71.
Paul B. Franklin, Mohamed Bourouissa, Art in America, décembre 2011, p. 159-160.

2010

Art Das Kunstmagazin, novembre 2010, p. 31.
Claire Guillot, Mohamed Bourouissa, Le Monde, 13 septembre 2010.
Magali Jauffret, Pas de temps mort pour Mohamed Bourouissa, L'Humanité, 21 septembre 2010.
Quinn Latimer, But is this true ?, Kaleidoscope, automne 2010, p. 98-103.
Emma-Charlotte Gobry-Laurencin et John Cornu, Mohamed Bourouissa, Principe de réalités, Artpress, juillet-août 2010, p. 48-51.

2009

Temps Mort, entretien in Images Magazine n°36, septembre 2009.
Y. Le Guillanton, La fulgurante ascension de Mohamed Bourouissa, in Contemporain(s) n°9 (avril - mai - juin 2009), p. 86-93.
V. Aletti, Emerging photographers, in Modern Painters, (avril 2009), p. 46-48.
D. Baqué, Vu pendant le mois de la photo, in Artpress (janvier 2009) p. 89-90.
Denis Brudna, Anna Gripp, Shashin in Paris - Fotokunstmesse Paris Photo und der Mois de la Photo in Photonews (décembre 2008 - janvier 2009), Allemagne.

2008

Ines Ruiz, Los suburbios como objeto visual, in Revista Mu, (Décembre 2008) p.12-13, Espagne.
V. Huguier, Pourquoi la photo est devenue un art populaire, in Marianne (n°608 décembre 2008) p. 93.
La mise en scène, ça c'est intéressant !, entretien de F. Huguier par Fabien Simode, in L'œil (n°607 - novembre 2008) p.77.

Itinéraires galeries in Réponses Photo Hors série n° 7, (novembre 2008) p. 27.
T. Schönberger, Was guckst du? in Spex (novembre / décembre 2008 - Allemagne) p. 92-95.
Fictions de banlieue in Images magazine (n°31, novembre 2008) p. 100- 105.
B. Ollier, Visions périphériques in Libération (4 novembre 2008) p. 29-30.
M. Jauffret, Mohamed Bourouissa in L' Humanité (4 novembre 2008) p. 22-23.
F. Chapuis, Mohamed Bourouissa : de la mise en scène in Télérama - Sortir (Supplément à Télérama n°3069, semaine du 5 au 11 novembre 2008) p. 6.
J.L. Monterosso (interview), Forger une identité européenne in Artpress (novembre 2008) p. 72-75.
M. Donnadiou, Mohamed Bourouissa in Têtu (novembre 2008) p. 109.
Haute tension in Mixte (n°59, novembre 2008) p. 42.
M. Ravache, Mohamed Bourouissa in Exporama (n°11, septembre / octobre 2008) p. 10.
Expo périphéries in Traits Urbains (n°26, octobre 2008) p. 11.
N. Wolinski, Photojournalisme- du magazine au musée in Beaux Arts magazine (septembre 2008) p. 82 / 85.
M. Jauffret, Mohamed Bourouissa in Photo Nouvelles (mars / avril 2008) p. 41-48.
A. Canitrot, La banlieue mise en scène par Mohamed Bourouissa in La Croix (27 mars 2008) p. 21.
Relations humaines in Réponses Photo (n°191, février 2008) p. 64-69.
TGV magazine (n°101, février 2008) p. 19.

2007

C. Guillot, La banlieue mise en scène (portfolio) in Le Monde 2 (n°198, Supplément au Monde - 1 décembre 2007) p. 40-47.
Gilbert Garcin et Mohamed Bourouissa - De la comédie humaine in Multiprise (décembre 2007) p. 4-5.
M. Jauffret (traduction par C. Penwarden) Mohamed Bourouissa - Périphérique : The suburbs as visual

object (portfolio) in Portfolio, Contemporary photography in Britain (n°46, novembre 2007 - UK) p. 4-15.
Beaux Arts magazine (novembre 2007) p. 117.
Une moisson d'images : autour du salon Paris photo in A. Nous-Paris (n°372, semaine du 12 au 18 novembre 2007) p. 16.
Jeune Afrique (n°2440, semaine du 14 au 20 octobre 2007) p. 118.
Le Monde Des Livres (5 octobre 2007) couverture.
Beaux Arts magazine (Paris Photo guide - septembre 2007).

EMISSIONS RADIO / RADIO BROADCASTS

Rendez-Vous, France Culture, émission de Laurent Goumarre, novembre, 2008.

EMISSIONS TV / DOCUMENTAIRE / TV SHOWS / DOCUMENTARY

L'Art et la Manière : Mohamed Bourouissa, documentaire réalisé par Pascal Hendrick, produit par Jean-Paul Boucheny.
Diffusion sur Arte le 4 janvier 2009.

RESIDENCES / RESIDENCIES

2013

AGO, Art Gallery of Ontario, Toronto.

2012

L'Utopie d'August Sander, Résidence à art-cade, Galerie des grands bains douches de la Plaine, Marseille, France.

2008

Résidence à L'Université Autonome, Barcelone, Espagne dans le cadre de Images de Campus / Campus en images.

Réalisée avec le soutien de L'Eurorégion Pyrénées - Méditerranée.

Résidence à Maison de France, résidence d'artistes du service de coopération et d'action culturelle du Consulat de France à Rio de Janeiro, Rio de Janeiro, Brésil.

2007

Résidence, Galerie Municipale du Château d'Eau, Toulouse, France.

COMMANDES / COMMISSIONS

2009-2013

Mission artistique tramway T3, Paris, France.

Nathalie Viot, chargée de mission, directrice artistique associée projet T3.

2006

Commande du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, Saint-Macaire, France.

PRIX / PRIZES

Nomination au Prix Pictet, Londres, UK.

Prix Fondation Blachère, 2010, Apt, France.

Prix Studio Collector, pour le film Temps Mort, Fondation Antoine de Galbert, Paris, France.

Aide à la première exposition, Cnap, 2008.

1er Prix - Rencontres Internationales de la Photographie, Le Off, Arles, France.

COLLECTIONS PUBLIQUES / PUBLIC COLLECTIONS

Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, Paris, France (acquisition 2008).

Fonds National d'art contemporain, France (acquisition mars 2009).

Galerie du Château d'Eau, Toulouse, France (acquisition 2008).

International art Fund, Grande-Bretagne (acquisition 2010).

Maison Européenne de la Photographie (MEP), Paris, France (acquisition 2008).

Neuflyze Vie, Paris, France (acquisition 2009).

The Finnish Museum of Photography, Helsinki, Finlande (acquisition 2008).

Weng Collection, Krefeld Allemagne (acquisition 2010).